
L'image de la femme
Dans
"Eugénie Grandet"
De Balzac
Recherche présentée par
*** Nadia Ali Ahmed**

تاريخ القبول: 2009/7/15

تاريخ التقديم: 2009/3/31

Introduction

Tout d'abord nous ne pouvons pas dire que le thème de la femme dans la littérature française est un nouveau sujet car son usage par des écrivains remonte à l'antiquité. Certains romanciers l'utilisent pour exprimer librement leurs visions et leurs idées.

Il nous semble que l'image se définit comme la vision particulière qui communique au lecteur l'émotion dans le cadre très variable de la description d'un tableau. Au sens plus étroit du terme, l'image engage différents procédés rhétoriques (comparaison, métaphore, métonymie, et personnification) qui contribuent à l'animation littéraire.

Notre recherche aborde donc le thème de la femme au XIX siècle, notamment dans "Eugénie Grandet" de Balzac, car les représentations de la femme à cette époque sont innombrables.

Le XIX siècle a réservé à la femme une place de prédilection. Romancier de la femme par excellence, Balzac s'en est intéressé sous des aspects multiples. Il a représenté son corps, son tempérament, ses passions, ses amours comblés ou déçus, ses souffrances, ses larmes douces et ses émotions.

On peut découvrir qu'une grande partie de l'oeuvre de Balzac consiste en une étude minutieuse de la psychologie féminine et des attraits féminins tels que la sensibilité, la douceur, la pudeur mais aussi des caractéristiques féminines moins dignes d'éloge comme la froideur et la coquetterie.

Balzac met en scène, d'une part, des héroïnes qui ne sont que des variations sur le thème de la femme ange, abandonnée, victime de sa condition sociale ou de sa passion comme Eugénie Grandet:

"Eugénie Grandet ne ressemble à rien de ce que j'ai peint jusqu'ici"¹.

De sa part, Balzac affirme à Mme Hanske en 1833 qu' Eugénie est "*la figure principale*" de l'oeuvre qui porte son nom. P. G. Castex souligne que "*Balzac l'a souvent répété*", il l'a écrit en propres termes dans son manuscrit et en marge d'une épreuve corrigée"².*

Nous voyons que la figure de la vierge noble et pure domine l'oeuvre entière, le personnage du père Grandet l'avare pâlit à côté de la grandeur de celui de la fille.

De tous les portraits de jeunes filles dont Balzac a peuplé son oeuvre, celui d'Eugénie nous a le plus attirés par son charme parent, la délicatesse des sentiments, la grandeur du sacrifice, Comme type de femme Eugénie représente un des plus attachants.

"M. Marceau la place dans la catégorie des jeunes filles sans volonté, des "ratées" qui se laissent dominer par les

(¹)Balzac, Lettre à Mme Hanska, tome I.Delta,1971, p. 86.

(²)Pierre George CASTEX, Introduction à Eugénie Grandet, Garnier, Paris, 1965. p. 63.

circonstances sans présenter aucune résistance voilà pourquoi elle verra le bonheur là fuir"³.

D'autre part, parmi les femmes, Eugénie sera peut-être un type, celui de dévouement jeté à travers les orages du monde et qui s'y engloutit comme une noble statue enlevée à la Grèce et qui tombe à la mer où elle demeurera toujours ignorée; la destinée de la jeune fille illustre parfaitement cette image.

Par ailleurs, Eugénie trouve sa place dans la lignée des héroïnes qui représentent l'idéal féminin de Balzac, tout en obéissant à une vocation céleste qui n'est que le résultat d'une pente irrésistible de leur nature jeune fille pure, ignorante de la vie, amoureuse dévouée et sublime. Eugénie Grandet nous intéresse et nous émeut.

Sources et modèles:

on a cherché les sources qui avaient inspiré à Balzac cette figure de vierge noble et pure. Les modèles qu'on a présentés comme étant à l'origine de l'inspiration de l'auteur sont divers.

Balzac, dans la dédicace de cette œuvre, écrit:

A MARIA "Que votre nom, vous dont le portrait le plus bel ornement de cet ouvrage, soit ici comme une branche de buis béni. Prise on ne sait à quel arbre mais certainement sanctifiée par la religion et renouvelée toujours verte, par des mains pieuses, pour protéger la maison".

Dans un article de Balzac de la revue des sciences Humaines, intitulé: La véritable Eugénie Grandet⁴.

Messieurs André Chancerel et Roger Pierrot l'ont clairement identifiée: Maria, née Daminois, était en 1833 la maîtresse du romancier qui a parlé d'elle une fois dans une lettre à sa sœur Laure l'appelant "la plus naïve créature qui

(³) Pierre George CASTEX, Introduction à Eugénie Grandet, Garnier, Paris, 1965. p. 3.

(⁴) André CHANCEREL et Roger PIERROT, *La véritable Eugénie Grandet*, Article paru dans la revue des science Humaine, an 1955, p. 358 à 437.

soit tombée comme une fleur du ciel.. et qui dit aime-moi un an. Je t'aimerai toute ma vie"⁵.

Balzac avait également tenté de persuader l'Etrangère. Jalouse de son ombre que l'amour d'Eugénie pour son cousin n'est que le reflet de son propre amour pour elle⁶.

*"Il faut aimer, mon Eve, ma chérie pour faire l'amour d'Eugénie Grandet, amour pur, immense, fier"*⁷.

En 1890 Marcel Barrière, déclarait qu' "Eugénie Grandet a véritablement existé à Saumur. Le nom de Grandet et quoique éteint, est parfaitement connu dans cette ville"⁸.

Tels sont les différents modèles qu'on a présentés d'Eugénie Grandet. De toutes ces figures s'est dégagée, et c'est justement ce qui nous importe le plus, une personnalité féminine des plus touchantes et des plus pures.

Pour faire le portrait physique d'Eugénie, de cette belle fille calme et douce qui se décolorait "*comme une fleur dans un lieu sombre*"⁹, il faut l'imaginer telle que Balzac l'a vue. C'était une jeune personne fortement constituée, dont la beauté paraissait vulgaire au prime-abord.

*"Mais si elle ressemblait à la Vénus de Milo, ses formes étaient ennoblies par cette suavité du sentiment chrétien qui purifie la femme"*¹⁰.

La jeune fille était comme un bouton de rose qui attendait la main mystérieuse qui viendrait l'aider à ouvrir. Cela arrive avec l'amour. Sous l'influence de ce sentiment merveilleux, sa beauté prendra un caractère plus grave. Ses traits auront une sorte.

(⁵) Balzac, Correspondance, tome II, Garnier, 1960-1969, p. 390.

(⁶) voir, première partie, chapitre IV, *L'Etrangère*, Hatier, p. 150.

(⁷) Balzac, Lettre à Mme Hanska, tome I. p. 135.

(⁸) M. Barri ers, opcit, p. 104.

(⁹) Ibid. p. 195.

(¹⁰) Ibid. p. 100.

"d'éclat que les peintres figurent par l'auréole. Avant la venue de son cousin, Eugénie pouvait être comparée à la vierge avant la conception; quand il fut parti, elle ressemblait à la vierge mère: elle avait conçu l'amour"¹¹.

Ainsi l'amour donne à son physique plus de grâce et en même temps, plus d'attraction. Sous son front calme, couvait tout un monde d'amour et de noblesse qui s'ignore. Après l'abandon, elle était encore belle; son visage blanc, calme et reposé était à l'image de sa vie.

Tout au long du roman, le physique d'Eugénie Grandet passe par trois phrases: la beauté pure de la jeune fille ignorante: la charme prenant de l'amoureuse, la douceur de l'amante déçue et résignée. Mais le portrait moral d'Eugénie Grandet est bien plus touchant que son physique.

Dans toutes l'œuvre Balzacienne, nous n'y trouvons de jeune fille plus modeste, plus obéissante, plus soumise au despotisme de son père.

Elle a l'innocence et la naïveté des êtres ignorants de la vie. Son existence prisonnier, dans la maison paternelle, l'a complètement éloignée des réalités du monde qui l'entoure.

Elle croit à la lettre tout ce que lui dit son père et ses questions, sans être une preuve de manque d'intelligence, prouvent son inexpérience.

Le terrible entêtement de l'avare rencontre chez la fille une sublime constance d'amour, Dès lors

"Eugénie Grandet revêt un caractère de pureté et de vertu transcendantes"¹².

Elle se montre toujours, même dans les moments les plus difficiles, une fille tendre. Sa tendresse pour sa mère est sans limites.

Le caractère d'Eugénie n'a rien de saillant. Ce qui lui donne plus d'envergure, c'est l'influence et l'importance de l'hérédité qui pèse sur ses moindres actes en les dominant:

Le rôle de l'hérédité chez Eugénie Grandet:

(¹¹) Ibid. p. 125.

(¹²) M. BARRIERE op. cit. p. 105.

Eugénie est du sang des Grandet. Dans ses mots, dans ses gestes, se retrouve l'autorité du père.

Ce phénomène est conforme aux idées de Balzac qui estime qu'entre

"les êtres de violence et de passion et leurs filles, le lien de chair n'est pas un vain mot. Le regard des filles, éclairé un jour par l'instinct de l'amour, a soudain les mêmes lueurs que le regard du père"¹³.

Son obstination de l'hérédité Grandet le remarque lui-même, après en avoir fait personnellement l'expérience. Eugénie, malgré les supplications et les menaces du vieillard, refuse de livrer son secret à propos de la disparition de son or. Grandet furieux, reconnaît alors son sang:

"Elle ne bougera pas, elle ne sourcillera pas, s'écria-t-il, elle est plus Grandet que je suis Grandet"¹⁴.

Mais ce fait est encore plus manifeste après la mort de son père. Petit à petit, Eugénie commence à ressembler à son père. Dans les yeux de la jeune fille, on croit retrouver parfois le regard du père. Elle reprend les mêmes paroles et trouve l'influence de Grandet sur sa manière de vivre: elle est pieuse, généreuse, comble les pauvres de ses bien faits, mais elle restera jusqu'à son dernier souffle, la fille de M. Grandet.

La destinée d'Eugénie Grandet:

Nous voyons que toute la destinée d'Eugénie Grandet est dominée par un seul sentiment qui est le pivot de tous les événements. Ce sentiment est l'amour.

Un soir, son destin frappe à la porte de sa triste maison. Son cousin Charles, arrive de Paris. La vie d'Eugénie sera complètement bouleversée et changée.

Avant l'arrivée de Charles, la vie de cette jeune fille n'était qu'une longue suite de jours monotones et sans intérêt. Elle a été élevée dans la triste maison de Saumur comme dans le froid silence d'un cloître par une mère pieuse dont la

(¹³) Barriere op. cit. p. 300

(¹⁴) Barriere op. cit. p. 325.

soumission à la dure volonté de son mari ressemblait à la résignation de l'insecte tourmenté par des enfants.

L'arrivée de ce jeune homme a changé sa vie, il était totalement différent non seulement du président Cruchot de Bon fons, mais aussi du jeune Adolphe de Grassins.

La pauvre Eugénie a le souffle coupé tant elle est impressionnée. Elle croit voir en lui,

*"une créature descendue de quelque région séraphique. Elle respirait avec délices les parfums exhalés par cette chevelure si brillante, si gracieusement bouclée, elle enviait les petites mains de Charles, son teint, la fraîcheur et la délicatesse de ses traits"*¹⁵.

Elle l'aime du premier coup et à jamais, mais la pauvre innocente était incapable de définir ce sentiment merveilleux qui s'emparait de tout son être.

Elle se sentait étrangement et irrésistiblement attirée vers lui. Elle voudrait lui rendre son séjour le plus agréable possible. Elle se croyait seule apte à comprendre et à partager les goûts et les idées de son cousin.

Elle ne savait pas les raisons qui la faisait penser à Charles. Son ignorance et son inexpérience. L'empêchait de reconnaître la nature de ce sentiment nouveau, qui envahit la vie de toute jeune fille.

Pour la première fois de sa vie, elle ressentait l'envie de plaire et de paraître à son avantage. Le lendemain de l'arrivée de Charles, elle mit plus de temps que d'habitude à faire sa toilette:

*"occupation qui désormais allait avoir un sens"*¹⁶.

Donc, l'amour lui ouvre des horizons nouveaux, lui montre certaines valeurs jusqu'alors inconnues et insoupçonnées. Tout d'abord, elle apprit que la femme qui aime véritablement doit toujours cacher ses sentiments à ceux qui ne sont point capables de les comprendre.

⁽¹⁵⁾ Balzac; Eugénie Grandet P. 42.

⁽¹⁶⁾ Ibid. p. 44.

Les trésors de tendresse et de pitié qui sont dans son cœur, se trouvent soudainement éveillés, et apparaissent sur le jeune homme.

Charles de son côté, se laisse aller à la tendresse envers sa cousine, pour la première fois, il goûta la douceur d'un sentiment noble, pur et désintéressé.

A côté des douceurs de l'amour, Eugénie connaissait également les malheurs du soupçon, de la jalousie lorsqu'un jour dans la chambre de Charles endormi, elle découvrit une lettre adressée à une femme, et qui commençait par "ma chère Annette". une lutte sombre commence dans son cœur. Elle était partagée entre le désir de lire cette lettre, et la probité qui l'en empêchait.

"Pour la première fois de sa vie, le bien et le mal étaient en présence dans son cœur"¹⁷.

La jalousie et la curiosité étant les plus fortes, elle la lut, une joie immense la submerge lorsqu'elle arriva au passage la concernant et où Charles laissait entendre à sa maîtresse parisienne qu'il épouserait probablement sa gentille cousine provinciale. L'ignorance d'Eugénie la rendait insensible à la froideur des mots de cette lettre à son sujet.

"Aux jeunes filles religieusement élevées, ignorantes et pures, tout est amour dès qu'elles mettent le pied entourées de la céleste lumière que leur âme projette, et qui rejaillit en rayons sur leur amant; elle le colorent des feux de leur propre sentiment et lui prêtent leurs belles pensées"¹⁸.

Tout ce qui lui importait, c'est qu'elle croit comprendre que son amour était partagé. Les plus grands sacrifices lui seront doux-aveuglée par son amour, elle ne sait bien mesurer les effets.

Après la lettre d'adieu de Charles à Annette, il a besoin d'argent pour aller faire fortune en Amérique et se créer un avenir, elle n'hésite pas une seconde à accomplir l'acte de

(¹⁷) Balzac: Eugénie Grandet p. 77.

(¹⁸) Ibid. p. 77

générosité le plus noble, le plus grave de sa vie. Elle décida de lui donner son or.

Elle n'était pas inconsciente de la gravité de ce sacrifice; elle en mesurait au contraire les funestes conséquences qui empoisonneraient sa vie, si son père venait de l'apprendre. Mais son amour la détachait du monde: elle vivait dans une sphère à part, seule avec son amour.

La certitude d'être aimée lui donna cette douceur dans la voix et dans la comportement, cette langueur des amoureux, éblouis par le premier amour. Elle s'abandonnait à ce sentiment d'une douceur incroyable:

"elle saisissait sa félicité comme un nageur saisit la branche de saule pour se tirer du fleuve et se reposer sur la rive"¹⁹.

Ils scellèrent leur amour une promesse de fidélité éternelle et par:

"Le plus pur, le plus sauve, mais aussi le plus entier de tous les baisers"²⁰.

L'amour courait dans ses veines comme un sang chaud et vivifiant.

Après le départ de Charles, Eugénie garde sa réserve habituelle. Elle ne révèle à personne les sentiments qui se jouaient dans son cœur.

Nous voyons que le drame est tout intérieur; dans son cœur si l'amour chante au fond de son cœur, il chante doucement, une chanson sans paroles, et seuls les yeux d'Eugénie parlent, la trahiront quelquefois.

Nanon, la servante en est effrayée:

"Sainte-vierge, vous avez les yeux à la perdition de votre âme. Ne regardez donc pas le monde comme ça"²¹.

(¹⁹) Balzac, Eugénie Grandet p. 111.

(²⁰) Ibid.

(²¹) Ibid.

Elle avait connu les premières joies de l'amour; elle doit connaître également les souffrances et les tourments, nés de l'absence de l'aimé.

Plus de temps passait, l'absence de Charles est si long, et l'amour devenait de plus en plus intense et envahissant. A la mort de son père, elle devient une riche héritière; mais pour elle:

"Le fortune n'était ni un pouvoir ni une consolation; elle ne pouvait exister que par l'amour, par la religion, par sa foi dans l'avenir. L'amour lui expliquait l'éternité"²².

Son amour ne s'altère des atteintes du temps perdu. Elle demeure fidèle à la foi jurée. Rien ne la fera dévier du chemin qu'elle s'était tracée.

Tout cela en silence, car un aspect de l'amour de cette jeune fille, est la réserve. Eugénie Grandet est une silencieuse. Il y a très peu de mots d'amour dans son histoire. Où aurait-elle appris les belles paroles d'amour? Elle n'a rien lu, elle ne sait rien. D'ailleurs, après le départ de Charles, toutes sortes d'émotions se mêlent dans son cœur: joie, crainte et espérance. Il n'y a pas d'âme plus réservée, plus timide, plus réticente que celle d'Eugénie Grandet.

Mais l'amour a eu une influence encore plus importante sur elle. Il attire son attention à l'opiniâtreté et la force des Grandet. Elle commence ainsi à juger son père et à se libérer de sa manipulation.

Emancipation:

Avec la naissance de l'amour, une métamorphose complète s'opéra en Eugénie Grandet:

"c'est aussitôt comme si les durs liens qui la comprimait depuis son enfance relâchaient leur étreinte"²³.

Une nouvelle Eugénie, qui s'ignore encore, apparaît. Son sentiment nouveau lui confère de l'énergie et du courage.

(²²) Balzac, Eugénie Grandet p. 122.

(²³) A. BELLESSERT. Op. cit. p. 238.

De l'esclavage résigné que lui imposait l'autorité paternelle, de son effacement, de son insignifiance:

"de sa placidité moutonnaire, Eugénie accède à la fière indépendance, au courage altier"²⁴,

L'amour l'aide à se révéler à elle-même. Elle devient consciente du monde qui l'environne. Elle ouvre les yeux sur des réalités sans doute.

Elle commence par prendre des initiatives que lui suggère son amour pour Charles: elle ose enfreindre les ordres de l'avare. Elle fait venir du sucre pour que son cousin peut boire un verre d'eau sucrée;

Consciente de la gravité de ses actes, elle en assume la responsabilité, puisant ainsi dans sa passion, le courage nécessaire pour affronter le courroux terrible de son père.

Il est évident qu'un désaccord entre Eugénie et son père est naît. Il se manifeste tout d'abord par:

"des froissements silencieux, par des inoidents légers, par une protestation confuse, qui hésite à se formuler; mais une fois que l'orage à éclaté, rien ne saurait en réparer l'effet dévastateur"²⁵.

Ce conflit est d'autant plus terrible qu'il naît du heurt de deux caractères également implacables, et animés par des passions opposées: L'avarice qui voudrait tout amasser, l'amour généreux qui voudrait tout donner. Il ne cessera pas de s'aggraver avec le temps. Il commence par un geste symbolique: Eugénie remet calmement la soucoupe de sucre, que son père venait de ranger, sur la table devant son cousin qui déjeunait. Le père et la fille ont, pour ainsi dire, croisé le fer. La lutte sera terrible et implacable. Grandet rencontre pour la première fois de sa vie une volonté capable de résister à la sienne. Ils sont tous deux de la même race et de la même trempe. L'opposition est alors très solide:

(²⁴) A. BELLESSORT. Op. cit. p. 199.

(²⁵) P.G. CASTEX, Introduction à Eugénie Grandet, p.65.

"L'éveil de la passion amoureuse équivaut en elle à un réveil de la personnalité; elle commence à penser par elle-même et à juger son père"²⁶.

Mots terribles par lesquels débute la lutte.

"Et le drame n'est que le développement du verdict porté par l'enfant contre le père, par la justice impitoyable de la jeunesse contre la tyrannie impitoyable de la passion"²⁷.

Elle ose le défier, en opposant à la sévérité paternelle, une force semblable à la sienne. Le sang des Grandet se confronte ouvertement. Le père a changé: il voit sa fille passer du jour au lendemain de la soumission la plus absolue à l'émancipation, et même à la révolte la plus ferme.

Le courage que son amour lui a inspiré face aux petits incidents serait le même qu'elle envisagera aux circonstances les plus graves.

Lorsque; après le départ de Charles, le père Grandet veut voir les pièces d'or qu'il lui a donné deux fois par an, l'aidant ainsi à amasser un véritable trésor, elle lui répondait calmement qu'elle ne les avait plus, rien ne fit. Elle lui opposait toujours une volonté implacable et refusait de livrer son secret. Son calme augmenta la colère de l'avare. Elle le démonte par sa réponse:

"Mon père, je vous aime et je vous respecte, malgré votre colère; mais je vous ferai humblement observer que j'ai vingt-deux ans. Vous m'avez assez souvent dit que je suis majeure pour que je le sache. J'ai fait de mon argent ce qu'il m'a plu d'en faire"²⁸.

Grandet est désespéré, mais il se trouve forcé de reconnaître dans ces mots le fond d'opiniâtreté et de ténacité des Grandet. L'enfant insignifiante et aveuglément soumise a

(²⁶) P.G. CASTEX, Introduction à Eugénie Grandet, p. 65.

(²⁷) M. BARDECHE. Op. cit. p. 300.

(²⁸) Balzac, Eugénie Grandet. P. 95.

donc disparu à jamais. A sa place, est née une amoureuse passionnée qu'on ne peut pas maîtriser.

Les circonstances présentent à Eugénie nous montre une seconde occasion pour prouver son courage et sa résistance à la tyrannie paternelle. Un jour, Grandet entre brusquement dans sa chambre et s'empare avidement du nécessaire en or. Il rend comme fou; Il s'apprête à détacher une plaque lorsqu'Eugénie, puisant son courage dans la force de son amour, s'empare d'un couteau et jette ces mots terribles:

*"Mon père, si votre couteau entame seulement une parcelle de cet or, je me perce de celui-ci"*²⁹. L'avare recule interloqué.

*"Il ne reconnaît pas dans son enfant sa propre énergie qu'il a employée toute sa vie à gagner de l'argent et qu'elle emploie à défendre son amour et son honneur de dépositaire"*³⁰.

Ni menaces, ni punitions sévères ne la font changer le chemin qu'elle s'était tracée. Elle est enfermée dans sa chambre, et condamnée à vivre de pain et d'eau, elle supporte l'isolement avec patience, car elle était convaincue du bien fondé de son comportement. Loin de se plaindre, elle accepte sa destinée.

La révolte d'Eugénie devient plus grave avec la mort de sa mère. Cet événement avait eu pour résultat l'émancipation complète de la jeune fille. Car il lui a donné une arme terrible contre l'avare. Elle avait le droit de faire ce qu'elle veut avec ses biens.

Elle continue à vivre dans la même maison, avec son père, dans l'attente d'une lettre qui apporterait des nouvelles de son cher absent.

Nous sommes sensibles au courage et à la fermeté d'Eugénie. L'amour a réveillé dans son cœur des trésors de tendresse, et il l'a également l'aidée à affermir sa personnalité.

(²⁹) Ibid. P. 97.

(³⁰) Ibid. p.99.

"Cependant, elle a eu tort de ne pas se révolter davantage contre l'autorité paternelle, puisqu'elle a aliéné par sa soumission, ses chansons de bonheur, et qu'elle ne fut pas l'épouse de celui qu'elle aimait"³¹.

Sa révolte et son émancipation ont tourné à vide. Elle n'a pas eu le courage de les pousser plus avant. Voilà pourquoi elle a manqué son destin. Eugénie Grandet est bien une ratée.

La tragique de l'amour déçu:

A la mort de son père, Eugénie se trouve en possession de dix-sept millions. Elle était la plus riche héritière.

Cette fortune ne lui apporte pas le bonheur. Elle ne peut être heureuse tant qu'elle n'avait pas reçu des nouvelles de Charles.

Brutalement, elle reçoit un jour, mais non pas ce qu'elle croit. Charles était de retour et se préparait à épouser une certaine Melle Daubrion. L'infidèle avait failli à ses promesses. Eugénie n'occupe plus ses pensées. Elle fait partie du passé qu'il a enterré à jamais.

A la place de la lettre qui devait lui annoncer le retour triomphant de l'aimé, et sa fidélité à la foi jurée, elle en reçoit une dans la quelle Charles lui annonçait de façon noble et poli, sa trahison. A ce moment, le monde a paru une prison autour d'elle:

"Epouvantable et complet désastre (...) le vaisseau sombrait sans laisser ni un cordage ni une planche sur le vaste océan des espérances"³².

Aucune idée de vengeance ne touche son esprit: elle baisse la tête et souffrit en silence.

Son dégoût de la vie et de fausseté des sentiments et des êtres humains, lui suggérèrent alors de se retirer dans un couvent pour vivre désormais pour Dieu seul, dans le silence et la retraite.

(³¹) J. Bertaut, La jeune fille dans la littérature française, Vrin, 1966 p. 124.

(³²) Balzac, Eugénie Grandet p. 91.

Mais elle finit par accepter son destin. Elle trouve le courage de vivre à son malheur et à la perte de son amour.

Sublime et noble était sa vengeance; Eugénie Grandet a raté son amour; elle a également raté son mariage. En perdant l'amour du seul homme qu'elle avait aimé, elle ne veut rien connaître des joies de l'amour. Elle veut rester vierge et garder ses souvenirs. Elle épouse sous ces conditions le président Cruchot de Bonfons qui convoitait depuis longtemps ses millions.

Elle est devenue veuve quelques années après mais, elle continue à vivre comme elle était dans le passé, sans rien changer de ses habitudes sévères qui empoisonnèrent son enfance, et qui ont été à la base de tous ses malheurs:

"Telle est l'histoire de cette femme, qui faite pour être magnifiquement épousée et mère n'a ni mari, ni enfants, ni famille"³³.

De plus nus pouvons dire qu'Eugénie a raté sa vie, cela est incontestable et qui lui a-t-il manqué pour réussir, pour que sa passion ne tourne pas à vide?

"Elle avait eu assez de force pour se déclarer à son cousin, assez de courage pour braver la fureur de son père. C'était quelque chose. Mais son énergie s'est arrêtée là; elle s'est endormie. Eugénie a laissé les événements prendre l'initiative"³⁴.

Point d'énergie, point de bonheur. Le monde Balzacien est implacable sur ce point.

Voilà pourquoi Eugénie voit le bonheur fuir à jamais loin d'elle. Elle est enfermée, prisonnière de son triste Saumure destinée, douloureuse, faite de grisaille, que vient éclairer de temps en temps des brillant honnête qui sont l'apanage des martyres et des anges.

"Balzac a dit plusieurs fois de très grandes choses sur la virginité. Ici. Il les peint et avec de magnifiques couleurs. Il

⁽³³⁾ Balzac, Eugénie Grandet p. 123

⁽³⁴⁾ F. Marceau, op. cit. p. 149.

*n'y a point dans toute son œuvre de figure plus admirable qu'Eugénie Grandet*³⁵.

Conclusion

En guise de conclusion, on peut dire que les femmes, chez Balzac sont toujours des victimes des lois de la société, et elles n'ont pas la chance de trouver le bonheur.

Balzac nous présente donc les femmes sous des aspects différents, il présente ses malheurs, ses tristesses, ses passions et ses amours.

En fin, l'amour pour lui est un besoin de la femme, parce que ce sentiment pure qu'elle donne ou reçoit la donne, l'énergie, la beauté, l'élégance, les qualités d'esprit et de cœur qu'elle prodigue aux autres.

En effet, l'amour chez Balzac n'est pas donc grand de bonheur. elle est une source de malheur et de souffrance comme Eugénie Grandet.

Références

1. André Chancerel et Rouger Pierrot, la véritable Eugénie Grandet, article paru dans la revue des sciences humaines, Paris, année 1955.
2. Balzac, correspondance, Tome II, Garnier, 1969.
3. Balzac, Eugénie Grandet, Hatier, Paris, 1968.
4. Balzac, Lettres à Mme Hanska, Tome I, Delta, 1971.
5. J. Bertaut, La jeune fille dans la littérature française, Vrin, 1966.
6. Pierre- George Castex, Introduction à Eugénie Grandet, Garnier, Paris, 1965.

(³⁵) Ibid. p. 150.

صورة المرأة عند بلزاك في رواية اوجين غراندي

نادية علي أحمد*

الملخص

أن موضوع المرأة هو موضوع حديث حيث قد تناوله العديد من الكتاب و قدموا وجهة نظرهم ووضحوا صورة المرأة بحرية تامة. تناول البحث صورة المرأة في القرن التاسع عشر لدى الكاتب الفرنسي الكبير بلزاك في روايته (اوجين غراندي) من الناحية البلاغية حيث تضمن (المقارنة والتشبيه والاستعارة...) فالمرأة عند بلزاك هي ضحية تقاليد وعادات المجتمع وضحية للحب والشغف فالحب عند بطلة الرواية هو حاجة ملحة سواء منحت أم حصلت عليه ولكن السعادة ليست بالنتيجة الحتمية لهذا الحب لأنه كان مصدر لآلامها وتعاستها.

(*) قسم اللغة الفرنسية/ كلية الآداب/ جامعة الموصل.